

MARVIN E. NEWMAN

LE GOÛT DE LA MODERNITÉ

VERNISSAGE LE 8 MARS DE 18H À 21H

EXPOSITION DU 9 MARS AU 2 JUIN 2018

Du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous



© Marvin E. Newman / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris & Howard Greenberg Gallery, New York

Marvin E. Newman, le conteur, Marvin E. Newman l'inventeur. Marvin E. Newman, le séducteur.

A 90 ans, l'œil plein de malice, Marvin E. Newman nous raconte, l'air de rien, à travers mille anecdotes, l'histoire de la photographie américaine de l'après-guerre à nos jours. Homme curieux, ouvert sur le monde, ne se prenant jamais au sérieux, il a tout photographié avec un grand bonheur : du reportage de rue à la commande publicitaire ou sportive, en passant par la vie nocturne ou la photographie de mode. Comme beaucoup de photographes de sa génération, il n'a reculé devant aucune commande. Mais il l'a fait en suivant de manière très fidèle l'enseignement en 1949 de ses maîtres de l'Institute of Design de Chicago (ex New Bauhaus). Comme il le dit lui-même « no matter what I shoot, I always photograph for myself ». Marvin E. Newman a fait sien l'un des points forts du projet pédagogique de László Mohóly Nágý, le fondateur de cette école mythique : expérimenter toujours et encore. Sortir des chemins balisés, prendre à bras le corps les nouvelles technologies. Imposer sa vision. Aujourd'hui, Marvin E. Newman se consacre à ses archives avec une nouvelle passion et revisite son travail par le biais des impressions numériques.

C'est avec un grand plaisir que nous organisons à la galerie, la première exposition personnelle en France de Marvin E. Newman, avec une sélection de son travail allant de ses premières photographies faites durant son cursus universitaire à Chicago en 1950 à ses travaux datant des années 2000. De plus, nous projetons *The Church on Maxwell Street*, le film réalisé en 1951 avec son célèbre compère photographique Yasuhiro Ishimoto sur la rue qui a vu naître le blues de Chicago, un petit bijou cinématographique de sept minutes.

Contact :

Françoise Morin

01 78 94 03 00

contact@lesdoucheslagalerie.com

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

lesdoucheslagalerie.com

MARVIN E. NEWMAN, L'INVENTEUR

Je voulais commencer par écrire : Marvin E. Newman est né à l'âge de 16 ans, en 1943, au *Brooklyn College* de New-York où il eut pour parents Walter Rosenblum et Berenice Abbott. J'aurais aussi pu brouiller les pistes et affirmer que Newman était né en 1949 au célèbre *Institute of Design* de Chicago, fils de Harry Callahan et de Aaron Siskind. Mais un peu de sérieux, Marvin E. Newman est né le 5 décembre 1927 dans le Bronx, à New-York, fils de Monsieur et Madame Newman. Il vit aujourd'hui dans le New-Jersey.

Si on le lui demande, Marvin E. Newman se reconnaît spirituellement lié à Lewis Hine, à Walker Evans et à Harry Callahan. Des deux premiers, et surtout de Hine, il retiendra une profonde compassion pour ses sujets. Une extrême humanité mêlée de mélancolie que l'on peut retrouver dans sa série *Striptease* à Kansas City qui date des années 1950 ou dans son travail sur les prostituées de la rue Saint Denis à Paris en 1960. De Callahan, c'est là une évidence, il gardera une esthétique issue du Bauhaus, comme en témoignent ses photos de reflets qui datent de la fin des années 1940.

Mais Marvin E. Newman est bien plus qu'un élève ou un suiveur. Il est même tout le contraire, il est un inventeur. Il est de ces artistes qui ouvrent des portes. Pas une, *des* portes. Et ils sont rares ! En cela je n'hésite pas à le placer dans la lignée d'un Picasso qui ne cesse d'inventer et de se réinventer. Dans les œuvres de Marvin E. Newman, il faut bien faire attention à l'année de la prise de vue. Je pense notamment à cette photo de la bourse de Wall Street, *Bird's Eye view, New York Stock Exchange*. Comment ne pas penser à la série de photos d'Andreas Gursky, prises entre les années 1990 et les années 2000 ? Mais la photographie de Marvin E. Newman, elle, date de 1956 et elle me semble plus contemporaine encore. Il est impossible que Gursky ne s'en soit pas inspiré. Mais peu importe d'ailleurs. Aussi reconnue soit-elle, l'œuvre de Marvin E. Newman me semble encore largement sous-estimée vu l'importance qu'elle revêt dans l'histoire de la photographie.

Puisque nous évoquons la photographie *Bird's Eye view, New York Stock Exchange*, intéressons-nous à Marvin E. Newman, photographe couleur. Il n'est pas étonnant qu'en décrivant ses photos de Broadway du milieu des années 1950, Marvin E. Newman évoque comme source d'inspiration un autre de ses professeurs, le peintre Burgoyne Diller qui peut être considéré comme un élève américain de Mondrian. Et à y regarder de plus près, dans ces photographies de Broadway il n'est question que de cela, de lignes brisées, d'équilibre et de vibrations des couleurs. Ces œuvres sont autant l'œuvre d'un peintre que celle d'un photographe. Pour Newman, l'homme voit le monde en couleurs et non en noir et blanc. En cela, il est à l'opposé d'un Cartier-Bresson.

Et, pour en revenir à un sujet qui tient à cœur à Marvin E. Newman, celui de la prostitution, ses photographies prises à Reno dans le Nevada en 1970 relèvent d'une toute autre esthétique que celles prises jadis à Kansas City ou à Paris. Ces photographies sont annonciatrices d'une esthétique qui ne verra véritablement le jour que dans les années 1980 avec notamment Nan Goldin.

Il faut donc être vigilant. Il n'existe pas un seul, mais plusieurs Marvin E. Newman. Ou peut-être faudrait-il alors parler comme pour Picasso, de périodes. La période *Chicago*, la période *New-York*, la période *San Gennaro*, la période *Coney Island*, la période *Kansas City*, la période *Broadway*, la période *Las Vegas*, la période *Wall Street*, la période *Sports Illustrated*, la période *42nd Street*, la période *Californie*, pour n'en citer que quelques-unes.

Marvin E. Newman ne cessera jamais d'être étonné. Et donc de nous étonner. De nous émerveiller. Bonjour, Monsieur Marvin Newman.

Olivier Beer

SECRETS DE FABRICATION

La photographie est un étrange métier, peut-être le plus étrange qui soit. L'artiste et le photographe professionnel utilisent le même matériel (un appareil photo), doivent prendre les mêmes décisions (cadrage, luminosité, objectif, point de vue) et composer avec le même besoin d'adapter le support à leurs intentions – pour trouver des façons de créer une photographie inédite. Mais l'artiste est censé rechercher l'expression personnelle, tandis que le professionnel doit juste répondre à une commande. Marvin Newman n'a jamais accepté ce clivage. Il a un jour déclaré : « Quel que soit mon sujet, c'est toujours pour moi que je fais une photo. » Voilà pourquoi, dans l'univers des photographes américains, ses œuvres se distinguent par leur côté innovant et leurs lieux insolites.

Exemple même du photographe professionnel, Newman a réalisé presque tous les types de photos commerciales et professionnelles imaginables, du reportage à la publicité en passant par la photographie de rue et le sport – images inoubliables des rues de Chicago, de la vie nocturne de Las Vegas, des cérémonies inuit en Alaska. Il a même fait de la photo de mode et, dans les grandes heures du célèbre magazine, *Playboy* lui achetait des images.

Parallèlement, ses œuvres ont aussi figuré dans des expositions au Museum of Modern Art, à l'International Center of Photography, ainsi que dans de nombreuses galeries dont la légendaire « A Photographer's Gallery » fondée par Roy DeCarava. Deux décennies avant l'avènement de la photographie conceptuelle aux États-Unis, Newman créait des séries d'images dont la représentation photographique était à la fois le thème et la variation. Mais c'est justement en raison de la diversité de l'œuvre de Newman et de sa publication dans des magazines connus (dont plusieurs n'existent plus) qu'il a fallu attendre jusqu'à aujourd'hui pour que ses images soient reconnues comme une œuvre à part – et leur auteur comme un grand photographe américain de l'après-guerre.

L'artiste qui allait avoir la plus grande influence sur Newman – bien qu'ils ne se soient jamais rencontrés – voyait également la photographie comme un arbre aux multiples branches : László Moholy-Nagy, émigré aux États-Unis, fondateur à Chicago du New Bauhaus, qui deviendra l'Institut du Design, où Newman vint faire ses études en 1949. Moholy-Nagy ne faisait aucune distinction de base entre les divers usages du support photographique. À ses yeux, cette technologie proposait de nouvelles façons de percevoir et de représenter le réel, et il s'agissait d'appliquer cette vision nouvelle à toutes les situations. C'est justement ce précepte que Newman suivra tout au long de sa carrière, dès ses débuts sous la direction des deux meilleurs professeurs de l'institut, Aaron Siskind et Harry Callahan. À leur sujet, Marvin Newman a déclaré : « Ils nous apprenaient à cultiver une certaine ouverture d'esprit, à approfondir, et à toujours assumer notre travail. »

Cette volonté de repousser les limites aura été le fil conducteur de la carrière de Newman. Ainsi, ses premiers projets de Chicago, et particulièrement son mémoire de fin d'études, méritent que l'on s'y attarde, car ils annoncent l'approche qu'il allait adopter pour tout son travail à venir. Ce mémoire, au titre très Bauhaus, « Analyse créative de la série en tant que forme artistique en photographie » (*A Creative Analysis of the Series Form in Still Photography*), réconciliait l'intérêt de Newman pour la photographie sociale avec sa volonté d'explorer les possibilités de son support. Avec ses séries noir et blanc d'une grande sobriété, exposées, admirées mais jamais publiées, Newman fait aujourd'hui figure de précurseur. Passants à l'ombre inclinée et transpercée par les lignes du trottoir en béton, devantures de magasins, bouches d'égout en gros plan, dormeurs installés sur des bancs publics... Les sujets photographiques évoluent en groupes, entre inventaire et composition musicale, entre documentaire social et œuvre expérimentale. À cette époque, Newman travaillait également pour Hull House, une des premières associations d'aide sociale. Il a photographié la rue, et ses portraits d'Afro-Américains, s'ils relèvent du documentaire social, sont le résultat d'approches étonnamment variées. Newman ne s'est jamais amusé à enfreindre les règles pour le plaisir, tel un Robert Frank, même si ses photos de rue s'avèrent souvent prémonitoires du regard acerbe de Frank sur la question raciale aux États-Unis.

C'est aussi à cette période qu'il a rencontré à Chicago un camarade d'études, Yasuhiro Ishimoto, avec qui il a réalisé le film documentaire *The Church on Maxwell Street* (« L'église de Maxwell Street »), qui relate un rassemblement évangélique à Chicago. Il est intéressant de noter l'influence du cinéma sur les premières séries de Newman. D'un point de vue rythmique, on peut les lire comme un film fixe. Mais la

commission des professeurs de l'Institut de technologie de l'Illinois, auquel avait été rattaché l'Institut du Design, ne voyait pas les choses du même œil, et a failli lui refuser son diplôme. Newman raconte que Harry Callahan n'était pas sûr de le laisser soutenir son mémoire. « Aaron Siskind est allé voir Callahan et lui a dit : "Harry, ces gens n'y comprennent rien. Ce jeune, tu dois le soutenir". » Un conseil qui porta ses fruits. (...)

Autre expérience cruciale de son début de carrière à Chicago : la pellicule couleur. À l'époque, le noir et blanc était le langage de référence en photographie d'art. Cependant, Arthur Siegel, un pionnier en recherche formelle dont la contribution en photographie n'a jamais été reconnue à sa juste valeur, photographiait déjà sur pellicule couleur dans le cadre de l'institut. Pour Newman, la couleur était une révolution qui allait de soi. « Nous voyons en couleur, donc en théorie, le noir et blanc est un obstacle à la représentation du monde. » Il faudra attendre une vingtaine d'années avant que les photographies couleur ne commencent à être tolérées dans le monde de la photo d'art, mais elles étaient déjà monnaie courante dans les magazines de photo comme *Life*, *Look*, et quelques années plus tard, le tout nouveau *Sports Illustrated*. Ces trois publications ont accueilli les images de Newman à bras ouverts. Même avant son diplôme de fin d'études, il avait déjà entamé, en commençant par le Kodachrome, une carrière innovante dans la photo couleur qui allait transcender les clivages entre le commercial et l'artistique.

Lorsqu'on voit aujourd'hui le travail de Newman compilé et présenté dans cette exposition, ces talents nous sautent aux yeux, tels des rochers émergeant d'une rivière. Sa première et principale contribution est d'avoir amené la photographie couleur dans un lieu qui lui était encore étranger : la rue. Dans les grandes heures de la photographie de rue aux États-Unis, entre 1940 et 1965, les Américains s'étaient habitués à un univers sombre de rencontres urbaines, avec leurs portraits burinés, leurs scènes pittoresques et une véritable mise en scène de l'ombre et de la lumière. Un langage que Newman maîtrisait déjà à sa sortie de l'institut. Mais en y appliquant la couleur, il l'a transfiguré. Newman n'a jamais eu besoin de « traduire » les formes graphiques du noir en blanc pour faire apparaître les températures complexes et les émotions sous-jacentes de la couleur. Il a compris qu'une nouvelle approche de la composition était nécessaire. Ses images en couleur sont actives, foisonnantes et, comme la réalité, ne laissent à l'œil aucun répit. Lorsqu'il réalisa ses premières images de Times Square ou de Broadway dans les années 1950, Newman prit les tableaux d'affichage et les devantures de théâtres pour ce qu'ils étaient : un festival pour les yeux. Il utilisait un stroboscope portable pour éclairer les gens de la rue et une pellicule Tungsten pour les différentes sources de lumières. L'effet obtenu est celui d'un véritable rideau visuel qui se lève sur Broadway et Times Square. Ce que les images perdent en ambiance et en contraste graphique, elles le gagnent en dynamisme et en théâtralité. Avec ces photographies, intenses et éclatantes, une nouvelle forme de beauté a vu le jour. (...)

Pendant sa période la plus active de photographe de rue, Marvin Newman s'est rendu à Coney Island en hiver. Armé de son appareil 35 mm, il a réussi à insuffler la majesté de la photographie grand format à ses images de passants dans les rues à moitié désertes. Dans une certaine mesure, les ombres finement ciselées et les zones colorées évoquent les œuvres de Harry Callahan, et la qualité architecturale de l'observation fixe se rapproche de celle d'un Walker Evans. Mais Newman n'aurait pas pu se contenter de leur formalisme austère. La forme, oui, mais l'humain importe tout autant. Comme il l'a lui-même déclaré plus tard : « J'avais Walker Evans à l'esprit, mais je voulais de la vie dans mes photos, des gens – et le monde de l'écrit, des enseignes, comme pour la Farm Security Administration des années 1930. » (...)

Avec le regain d'intérêt de la jeune génération pour la photographie de rue, la redécouverte de l'œuvre de Marvin Newman est déjà en marche. Par son intelligence formelle au service de la compassion humaine, son sens aigu de l'ironie de la vie et de sa beauté, il fait figure de référence pour les jeunes photographes. Et pas seulement. C'est aussi le cas pour tous ceux qui cherchent à comprendre ce que la photographie, au milieu de la déferlante d'images de l'ère numérique, peut nous dire sur la vie que nous menons et le monde qui nous entoure.

Lyle Rexer

Écrivain, commissaire d'exposition et critique d'art à New York
Extraits de « Marvin E. Newman », Taschen, 2017

LE GOÛT DE LA MODERNITÉ

SÉLECTION DES ŒUVRES EXPOSÉES

Marvin E. Newman
5 Women, Shadow Series, Chicago, 1951
Tirage gélatino-argentique postérieur
Dimensions de l'image : 20 x 25 cm
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Running Boys, Shadow Series, Chicago, 1951
Tirage gélatino-argentique postérieur
Dimensions du tirage : 19 x 24 cm
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Windy Woman, Shadow series, Chicago, 1951
Tirage pigmentaire postérieur
Dimensions du tirage : 48 x 33 cm
Édité à 10 exemplaires
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Winter Boardwalk, 1953
Tirage pigmentaire postérieur
Dimensions du tirage : 43 x 56 cm
Édité à 10 exemplaires
Signé et numéroté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Hobby Horse, Winter Boardwalk, 1953
Tirage pigmentaire postérieur
Dimensions du tirage : 33 x 48 cm
Édité à 10 exemplaires
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



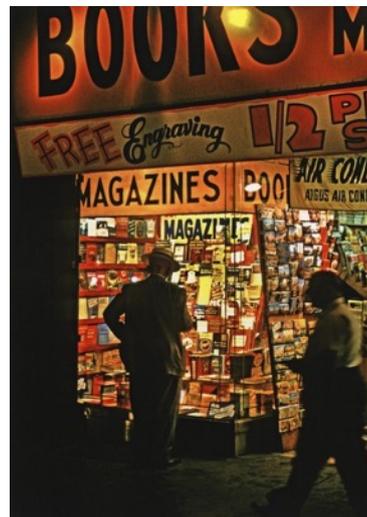
Marvin E. Newman
Winter Boardwalk, 1953
Tirage pigmentaire postérieur
Dimensions du tirage : 33 x 48 cm
Édité à 10 exemplaires
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Bird's Eye view, New York Stock Exchange, 1956
Tirage pigmentaire postérieur
Dimensions du tirage : 33 x 48 cm
Édité à 10 exemplaires
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Time Square Bookstore, 1954
Tirage pigmentaire postérieur
Dimensions du tirage : 56 x 43 cm
Édité à 10 exemplaires
Signé et numéroté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman
Time Square, NY, 1983
Tirage cibachrome d'époque
Dimensions du tirage : 34,3 x 26,4 cm
Signé et daté par l'artiste
© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg
Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman

Legs, Waiting to Cross, Chicago, 1951

Six tirages pigmentaire, tirages postérieurs

Dimensions du tirage : 18 x 14 cm

Édité à 10 exemplaires

Signé et daté par l'artiste

© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg

Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman

Man on Park Bench, Grant Park, Chicago, 1951

Trois tirages gélatino-argentiques d'époque

Dimensions : (x3) 14 x 22,2 cm

Signés et datés par l'artiste

© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg

Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



Marvin E. Newman

Mannequin Head, Chicago, IL, 1952

Trois tirages gélatino-argentiques d'époque

Dimensions : (x3) 24 x 19 cm

Signés et datés par l'artiste

© Marvin E. Newman / Courtesy Howard Greenberg

Gallery, New York / Les Douches la Galerie, Paris



MARVIN E. NEWMAN

1927 Naît le 5 décembre dans le Bronx à New York.

1949 Bachelor of Arts, Brooklyn College, Economics, Design (Art)

Étudie avec Burgoyne Diller et Walter Rosenblum

1952 Master of Science (M.S.) degree in Photography, Illinois Institute of Technology (formely the Institue of Design), Chicago

Étudie avec Harry Callahan and Aaron Siskind

EXPOSITIONS (SELECTION)

2017 "Black Chicago", Les Douches la Galerie, Paris

2016 "Luminaries of the Twentieth Century in Art, Politics and Culture", Fenimore Art Museum, Coperstown, NY.

"Friends and Student Days in Chicago." Participant, group show, Museum of Art, Kochy.

2015 - 16 "Sequentially Sought.", Howard Greenberg Gallery, New York, N.

2010 "Beyond COLOR." Participant, group show, Bruce Silverstein Gallery, New York, NY.

"Discoveries." Participant, group show, Bruce Silverstein Gallery, New York, NY.

"Passing the Torch The Chicago Students of Callahan and Siskin." Participant, vintage photography show, Stephen Daiter Gallery, Chicago, IL.

2009 Lucie Award for Achievement in Sports Photography. "Marvin E. Newman and Yasuhiro Ishimoto", Stephen Daiter Gallery, Chicago, IL.

2008 "Marvin E. Newman: The Color Series", Bruce Silverstein Gallery, New York, NY.

2006 "Marvin E. Newman: The First Decade." Bruce Silverstein Gallery, New York, NY.

2000 One man show, "Marvin E. Newman, Seven Photo Essays", Keith de Lellis Gallery, New York, NY.

"American Photographs 1900//2000" Assouline Publishers; two published photograph

1999 "Newman and Ishimoto, Reunion in Chicago: Photographs from 1949 - 1952", Stephen Daiter Gallery, Chicago, IL

1998 "New acquisitions Exhibition", Metropolitan Museum of Art, New York, NY.

1997 One man show, "Shadows 1951". B//W photography, Keith de Lellis Gallery, New York, NY.

1996 "Chicago Photography 1935 - 1965". Major contributor, James Danziger Gallery, New York, NY.

1995 "Institute of Design". Contributor, photography show, Museum of Contemporary Photography, Chicago, IL.

"New York Stories". Major contributor, photography show, James Danziger Gallery, New York, NY.

1994 "Hallmark Collection". Book and Exhibition, The Art Institute of Chicago. I C P Midtown, New York, NY.

1992 "Paris, France". One year residence, color photography for The Image Bank, subsidiary of Eastman Kodak

1989 "Life through the Sixties". Participant, photo exhibit, International Center of Photography, New York, NY.

1988 "The Image Bank", Worldwide Picture agency. Contract photographer.

1987 "Christie's Inc.", Fine Art Auctioneers. National advertising photography.

1986 "Statue of Liberty, 100 Years", Time Magazine, photographic color supplement.

1985 "42nd Street at Night". Popular Photography, June issue. Photograp hic color portfolio.

1984 "New York at Night". Stewart Tabori and Chang publishers. Full color portfolio of Times Square in the 1950s.

1983 "American Society of Magazine Photographers""", President. Led cultural delegation to China as a guest of the Chinese government.

1982 "Manhattan". Participant, color photographic show. The Museum of the City of New York, NY.

1982 "J.P. Morgan Bank". 1982 - 1987. National advertising photography.

1981 "Breaking Ground, Open Spaces Temporary and Accidental". Photograp hs by Marvin E. Newman, text by Brendan Gill. One man show, Municipal Art Society of New York, NY.

1973 Arthur Williams Gallery, New York, NY.

1956 Marvin Newman,,Roy de Carava's "A Photographer's Gallery", New York, NY.

1953 Always the Young Stranger, Museum of Modern Art, New York, NY.

PUBLICATIONS (SELECTION)

2017 Marvin E. Newman, Taschen

2009 Abrams Books, "Yankee Colors"

1979 Newsweek Books, "The Dome of the Rock" 1972, "Vienna" 1981, "The Danube" 1979
Bonniers Publishing, "Color of Sweden" 1966

AWARDS (SELECTION)

2009 Lucie Award for Photographic Achievement in Sports

2006 Professional Achievement Award, Illinois Institute of Technology

1983 ASMP National President (The American Society of Media Photographers)

1950 1st Prize American Photography Magazine

1951 1st Prize Time Life Contest

1966 New York Art Directors Gold Medal for Editorial Photography

COLLECTIONS

The Museum Of Modern Art, New York, NY

The Metropolitan Museum of Art, New York, NY

The Art Institute of Chicago

The National Gallery, Washington, DC

Eastman House Museum, Rochester

International Center of Photography, New York, NY

The Hallmark Collection, Kansas City

The Whitney Museum, New York, NY

The Houston Museum, Texas

The Columbus Museum, Ohio

The Jewish Museum, New York, NY